

De place en place (16)

La Croix-Place

C'est une des vieilles places de Mons. Au XIII^e siècle on l'appelait l'*Esplache* et au siècle suivant la *Croix en l'Esplache* (1) avant de devenir la *Croix-Place* à l'époque moderne.

Mais quelle est la signification de cette croix ? Au Moyen Age, une croix en pierre s'élevait sur la place et marquait la limite de juridiction entre les seigneurs d'Havré et les chanoinesses.

Lors de la procession annuelle du Car d'Or, un arrêt est prévu sur cette place pour la lecture du 4^e miracle, preuve également de l'importance de ce lieu

Cette place fait face à une ancienne caserne construite à l'époque hollandaise d'où son nom d'origine : la caserne « Guillaume ». Elle a été rebaptisée caserne « Major Sabbe » en l'honneur d'un officier des Chasseurs à pied mort quelques jours avant l'armistice de 1918.



Carte postale oblitérée en 1908

Extrait de YANNART, PH., *A Mons, avant la Grande Guerre*, Mons, Association des Montois Cayaux, 2014, p. 92



La Croix-Place en mars 2025

Photo : Gérard Waelput



La Croix-Place, un jour de marché et en face, la caserne et le couvent des Sœurs Noires

Carte postale non datée

extraite de CUVELIER, TH., *Mémoire en images. Mons*, Maison de la Mémoire de Mons, 2001, p. 70

Les militaires la quittent en 1957 et quelques années plus tard l'Athénée Jean d'Avesnes, où j'ai eu le plaisir de travailler pendant 12 ans, y installe les classes à partir de la quatrième secondaire. Confort très militaire ! Lors des hivers rigoureux, professeurs et élèves se regroupaient autour d'un poêle à charbon mais personne n'a jamais songé déménager et pour les anciens élèves que je croise encore dans les rues de Mons, ce lieu était unique, un véritable cocon.

La « caserne » rénovée (adieu les poêles à charbon) est actuellement occupée par *TéléMB* et par *Le Carré des Arts*, un pôle d'enseignement artistique pluridisciplinaire : musique, beaux-arts (peinture et sculpture), danse et théâtre.

Pour l'anecdote

4^e miracle :

En 1574, un incendie se déclara dans la Grand-Rue et commença à se propager dans le quartier jusqu'à la rue de la Guirlande. Les Chanoinesses amenèrent une relique de sainte Waudru qu'elles plongèrent dans le puits d'où l'on prenait l'eau pour éteindre le feu. Par leurs prières à leur sainte Patronne, les habitants se rendirent bientôt maîtres du sinistre.

<https://www.processionducador.be/les-miracles/>

Gérard Waelput

(1) En 1795, sous l'occupation française, on l'a appelée également *Marché au Chanvre*